

La grande fracture

Rod Taylor

Chef, PHC Canada

Le long de la crête des montagnes Rocheuses, au Canada et aux États-Unis, il existe une ligne de séparation invisible qui sépare les eaux qui se jettent dans l'océan Pacifique de celles qui se jettent dans l'océan Atlantique ou l'océan Arctique. C'est ce qu'on appelle la grande fracture. Deux gouttes de pluie (selon le côté de la fracture où elles tombent) peuvent commencer leur voyage à quelques mètres l'une de l'autre et se retrouver séparées par des milliers de kilomètres.

Il en va de même de la fracture culturelle le long de laquelle les Canadiens vivent aujourd'hui. Appelez ça comme vous voulez : un grand fossé, un vaste golfe, un gouffre, un mur... quelle que soit la façon dont vous le décrivez, les Canadiens qui avaient autrefois des opinions qui n'étaient pas si différentes de celles de leurs voisins sont maintenant séparés d'eux par un abîme apparemment infranchissable. Les forces qui orientent les politiques publiques sont si implacables, inexorables et impitoyables que ceux qui cherchent à stopper la marée risquent d'être balayés comme un vieux pont en marée montante.

En fait, la grande fracture culturelle (comme la grande fracture le long des sommets des Rocheuses) s'étend également du Canada jusqu'aux États-Unis, et il semble même que certains régimes politiques suivent les eaux des rivières. Certains ont qualifié la Colombie-Britannique de « côte Ouest » du Canada et, à bien des égards, les choix politiques des Britanno-Colombiens (qui, en 2017, ont élu la coalition socialiste NPD-Vert) semblent suivre les tendances de gauche de Washington, en Oregon et en particulier de la Californie. Bien sûr, les profondes divisions dans notre pays ne se trouvent pas seulement le long des Rocheuses mais entre les électeurs urbains et ruraux, entre les travailleurs syndiqués et non syndiqués, entre les familles religieuses et non religieuses, entre les diplômés universitaires et les lycéens, entre les minorités ethniques et entre les groupes d'âge. La plupart des différences finissent par courir à gauche ou à droite : vers un État socialiste et laïc dépourvu de boussole morale de la foi, ou vers un modèle de libre entreprise qui honore l'effort individuel, la maîtrise de soi et le respect des valeurs et traditions de nos fondateurs .

Là où jadis les citoyens de droite et de gauche pouvaient mener des débats sérieux, mais civils, sur les types de politiques qu'ils jugeaient le mieux pour le pays, il semble maintenant que les différences politiques s'expriment dans l'hostilité, la condamnation, les insinuations et l'intolérance. La récente procédure ridicule de destitution aux États-Unis et le comportement enfantin de la présidente de la Chambre, Nancy Pelosi,¹ ont marqué le discours public et la bienséance officiel au sud de la frontière. Il reste à voir si les politiciens américains pourront sauver la réputation du Congrès en tant que lieu de réflexion raisonnée sur les faits et les idées. Il n'y a aucun signe de repentir ou de remords, mais seulement l'entêtement et la répétition de points de discussion partisans.

Le Canada est douloureusement similaire, le gouvernement libéral exerçant des pouvoirs dictatoriaux brutaux tandis que les partis d'opposition expriment leurs préoccupations de manière urgente et avec peu d'efforts pour trouver un terrain d'entente. Les cris, la rhétorique, les tentatives de discréditer et de

faire taire ceux avec qui on n'est pas d'accord, ou de leur refuser une plate-forme pour parler, donnent l'impression indubitable que les idées de ceux qui pensent différemment ne sont même pas dignes de respect.

Lors d'une table ronde télévisée, les participants se crient dessus plutôt que de parler les uns aux autres, se disputant et élevant la voix pour être entendus. L'interruption brutale d'un autre orateur était autrefois considérée comme de mauvais goût. Aujourd'hui, malheureusement, elle est prise pour un signe de force. Les modérateurs, plutôt que de rétablir l'ordre et de garantir un temps égal aux opinions opposées, montrent souvent leur mépris pour les opinions qu'ils ne partagent pas. Cette attitude est observée chez les petits enfants. Dans nos salles de classe, les enfants apprennent (du moins ils l'étaient auparavant) à ne pas interrompre, à ne pas lancer des épithètes injurieuses, à ne pas crier, à ne pas exclure... en général, « faire aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent ». Nos actions parlent plus fort que les mots; l'impolitesse que nous tolérons façonne le caractère de la prochaine génération.

Ceux d'entre nous qui se trouvent du côté de la grande fracture culturelle qui respecte la moral, rempli de foi, épris de liberté et affirmant la vie, sont attristés de voir la distance croissante entre nos opinions et celles de nos amis et voisins qui ont adoptés (Ou ont été forcés) des philosophies creuses et trompeuses qui nient Dieu et rejettent son influence dans nos vies et dans nos lois. Nous sommes confrontés à l'arrogance des gouvernements successifs qui ont utilisés nos deniers publics pour tuer des bébés, promouvoir la confusion entre les sexes et censurer notre appel à revenir aux valeurs bibliques.

L'un des aspects les plus inquiétants de la division croissante de notre société est qu'elle se manifeste également dans les églises, les familles et les communautés. Bien que tout conflit soit douloureux, les grandes divergences d'opinion qui divisent les membres de la famille et les membres de l'église sont parmi les plus difficiles à accepter. Deux opinions contraires peuvent toutes deux être fausses, mais elles ne peuvent pas toutes deux être vraies. Cela fait mal de voir ceux que vous aimez s'accrocher à des idées que vous savez fausses.

Il s'agit de la tragédie de la lutte du Parti conservateur pour se définir à la suite de sa perte électorale de 2019. Alors que les libéraux, le NPD et les Verts sont bien à gauche (horriblement confus et se débattant comme des lemmings au bord du suicide social), ils savent au moins ce qu'ils représentent : la mort, le dysfonctionnement et la dette.

Le Parti de l'Héritage Chrétien, d'autre part, est clairement du côté de la vie, de la famille et de la liberté. Notre parti est peut-être petit, mais nous savons où nous en sommes sur les questions. Les conservateurs autrefois puissants ont du mal à se retrouver; leur course à la direction pourrait bien signifier la fin du conservatisme social dans le cadre de leur plateforme, selon qui ils éliront le 27 juin.

Nous respectons et reconnaissons la poignée de candidats à la direction pro-vie et pro-famille qui cherchent à éloigner le PCC du compromis et du désespoir. Leur travail n'est pas facile et ils font face à une liste de conservateurs sociaux qui ont déjà condamné² leur défense de la vie et du mariage. Il est clair que certains trafiquants de pouvoir dans le cercle restreint du PCC feront tout ce qui est en leur pouvoir pour couronner un conservateur social pro-avortement, un pro-LGBT en tant que prochain leader, celui qui, selon eux, a de meilleures chances de gagner une élection générale.

Nous regardons avec intérêt. Nous encourageons tous ceux qui appartiennent encore à ce parti à mettre l'épaule à la roue pour l'un des pro-vie solides et intransigeants qui se présente au scrutin (il y a plusieurs candidats potentiels pro-vie qui tentent de lever des fonds et de recueillir des signatures). Mais si le PCC

continue de choisir le compromis moral, nous sommes là pour vous! Nous n'abandonnerons jamais la cause des enfants à naître pour un avantage politique.

Mais vous n'avez pas à attendre le 27 juin! Si vous voulez être du côté de la vie, de la famille et de la liberté, rejoignez le PHC dès aujourd'hui.³ Nous ne sommes pas divisés sur ces principes essentiels. Nous sommes unis dans notre position pour la vérité et la liberté. Cette invitation s'adresse à tous les Canadiens, mais surtout à ces courageux candidats à la direction du PCC qui sont sauvagement attaqués pour leurs opinions pro-vie.⁴ Si votre parti vote contre la vie, il y a une place pour vous dans le PHC!

Notes de bas de page

¹ dailycaller.com/2020/02/04/nancy-pelosi-tears-speech-sotu/

² www.lifesitenews.com/news/canadian-conservative-party-may-block-leadership-candidate-for-calling-homosexuality-a-choice

³ www.chp.ca/accueil/Rejoignez-nous

⁴ www.lifesitenews.com/news/canadian-conservative-party-may-block-leadership-candidate-for-calling-homosexuality-a-choice

Parti de l'Héritage Chrétien du Canada

chp.ca/fr/accueil • NationalOffice@chp.ca • 1-888-VOTE-CHP (868-3247)

PO Box 4958, Station E, Ottawa, Ontario K1S 5J1

Ce Communiqué peut être copié
